

# Quand les compagnies voient rose

Geneviève Gazeille

**La vie en rose, vous connaissez ? Si oui, vous n'êtes pas seul. De nos jours, le célèbre ruban rose, porte-étendard bien connu du cancer du sein, n'en finit plus de faire des adeptes, incluant les entrepreneurs et les politiciens.**

Depuis maintenant quelques années, octobre est dédié au cancer du sein. En prenant en compte que 1 femme sur 9 sera affectée par cette maladie au cours de sa vie, le cancer le plus répandu chez les Canadiennes, il est aisé de comprendre l'intérêt d'une telle volonté. Mais qu'advient-il des autres types de cancer, voire des autres maladies? Se peut-il que le lobby pour le cancer du sein soit devenu si fort qu'il comble maintenant une part importante de l'espace médiatique? À voir tous les événements commandités par des tiers et tous les produits dérivés issus de la lutte au cancer du sein, il y a de quoi se questionner.

## Des intérêts financiers bien visibles

En surfant sur la page d'accueil du site de l'association française Le Cancer du sein, *Parlons-en!*, la première chose qu'on aperçoit sont des logos d'entreprises: Estée Lauder, Clinique, Marie Claire. Évidemment, ces dernières ont toutes des raisons honorables d'y être; c'est vers la fin des années quatre-vingts qu'une certaine Evelyn H. Lauder s'est investie d'une mission pour le cancer du sein, et c'est tout naturellement que « le leader de la presse féminine » s'est jointe à sa cause quelque temps plus tard. Que de hasards, dira-t-on!

En poussant plus loin la recherche, d'autres noms se profi-

lent : Roxy, Wolford, Evian Masters, etc. Mais la palme de l'entreprise la plus incongrue associée à titre de partenaire du cancer du sein est nul autre que... *KitchenAid!* Voudrait-on inciter les femmes à retourner à leur fourneau? Peut-être bien lorsqu'on considère que le joujou spécialement conçu pour amasser des fonds pour la cause – le robot multifonctions « Artisan » rose – coûte la modique somme de 529 euros, qui n'est évidemment pas versée en entier à la cause. Car il ne faut pas se leurrer; toutes les raisons sont bonnes pour faire de l'argent sur le dos des malades, même madame Lauder le fait lorsqu'elle produit ses rouges à lèvres. Peu importe si tous les profits sont versés à la cause ou non, le simple fait de les offrir amène les consommateurs à opter pour ceux-ci afin de contribuer à une bonne action et, par le fait même, font circuler le nom des compagnies et augmentent leur volume de ventes.

Du côté québécois, la situation n'est pas plus rose. Dès le premier contact, le site de la Fédération du cancer du sein du Québec affiche une bannière offrant un escompte au grand magasin de luxe de Montréal, Ogilvy. Wal-Mart, Ultramar et Compusmart sont aussi de la partie. Cela porte à croire qu'appuyer la lutte contre le cancer du sein est devenu une tendance qui rapporte beaucoup.

## La politique au secours des cancéreux

Non seulement les intérêts financiers sont desservis par la cause du cancer du sein, mais aussi les intérêts politiques. Qui aurait cru un jour que même les mairies de la France joueraient leur carte sur le dos de la maladie? Pourtant, c'est bien à cette époque que nous vivons; chaque année, de nouvelles villes viennent ajouter leur nom à la liste déjà bien garnie de celles qui appuient la cause, notamment en organisant des activités de toutes sortes. L'exemple le plus flagrant revient sans doute à la Mairie de Paris, qui pousse la note jusqu'à décerner des prix « Mois du cancer du sein ».

Sans remettre en question les bonnes intentions des premiers moments, il est tout de même intéressant de constater la croissance fulgurante qu'a connue la médiatisation du cancer du sein. Serait-il plus virulent qu'avant? Non, si l'on se fie aux données de la Société canadienne du cancer qui estime que la proportion de personnes atteintes s'est stabilisée et que son taux de mortalité diminue continuellement depuis 1993. Mais à écouter les médias, on se croirait à l'aube de vivre une véritable apocalypse du sexe féminin.

## Des idées rafraîchissantes

Malgré tout, il demeure que tous connaissent quelqu'un atteint du

cancer du sein et que personne ne voudrait s'en voir atteint. Il est donc important d'en discuter afin de sensibiliser les gens et de prévenir la maladie, tout en transformant la campagne de peur par une perspective plus éducative et proactive. Une superbe initiative en ce sens émane d'ailleurs du site [www.checkoutmybreasts.com](http://www.checkoutmybreasts.com). On y retrouve une vidéo interactive d'une jeune femme expliquant et démontrant comment pratiquer l'auto-examen des seins et ce, de façon non provocatrice et tout ce qu'il y a de plus naturel. Quand on sait à quel point trop de femmes choisissent d'ignorer l'importance d'un tel examen ou que certaines d'entre elles se sentent maladroites ou désabusées devant cette perspective, on ne peut qu'applaudir l'initiative.

La lutte contre le cancer du sein est importante si on ne veut pas engendrer une recrudescence, soit. Mais pourquoi ne s'intéresserait-on pas davantage au cancer de la prostate, la forme la plus répandue de cancer chez les Canadiens? Ou encore aux cancers du larynx ou du col de l'utérus? La démystification de la maladie est sûrement la première étape de sa prévention. Alors, on se met au boulot?



MANON CHALIFOUX – CONSEILLÈRE EN VINS, SAQ SÉLECTION ST-SAUVEUR

*Le monde merveilleux du vin*

**Le mois d'octobre...mois maussade? Des fois oui, des fois non! Il existe de merveilleuses journées qui sont prétextes à la romance. En effet quoi de mieux que de passer la journée en plein air : randonnée pédestre, vélo, râteau, ramassage de feuilles et autres activités automnales, pour passer ensuite la soirée près de l'âtre à se réchauffer le corps et l'esprit en sirotant l'apéritif ou le digestif**

Entre les deux vous aurez dégusté le Domaine des Estanilles 2003, Faugères A.O.C. Magnifique appellation situé en Coteaux du Languedoc, vous pouvez y découvrir une variété de vins rouges qui sont aptes au vieillissement si les cépages principaux sont la syrah et le mourvèdre. Vous pouvez aussi les boire en jeunesse pour en apprécier toute la fraîcheur. L'appellation était accordé aux rouges seulement mais le décret a été modifié en 2005 pour permettre l'appellation aux vins blancs.

Pour en découvrir toute l'authenticité de l'appellation en blanc je vous invite à découvrir L'Ort d'Amorel 2004, élaboré avec de la marsanne, de la roussanne, du grenache blanc et du vermentino. Nous avons un vin jaune paille tirant sur l'or. Le nez est complexe avec des notes florales et fruitées. En bouche le vin est puissant complexe et persistant. La finale nous donne un goût de « j'en veux encore » venant du vermentino (cépage italien sur-

tout cultivé en Corse). Une très belle expérience organoleptique. Vous dégusterez se vin avec des poissons en sauce, des mets asiatiques ou des fromages à pâte ferme.

Pour en revenir au rouge, nous avons un vin élaboré à part égale de syrah, grenache, mourvèdre, cinsault et de carignan. Le vin ne fait pas de bois et cela lui permet de conserver toute sa fraîcheur et son fruit. La couleur est rubis pourpre, limpide et brillante. Au nez, nous avons du tabac blond, des épices (poivre) ainsi que des fruits rouges et noirs très mûrs. Les tanins sont souples, la bouche est franche, droite avec une bonne acidité. Vous aurez grand plaisir à prendre ce vin avec un bœuf bourguignon, un mijoté de porc ou un gigot de chevreuil avec une sauce aux fruits des champs. Si vous désirez déguster ce vin à sa pleine expression, je vous conseille de le passer en carafe une bonne heure avant de le servir, vous y gagnerez beaucoup!

L'Ort D'Amorel 2004, Faugères à 19.95\$ (10507294)

Château des Estanilles 2003 à 15.35\$ (10272755)



Nicole Deschamps

Lors de la conférence de presse de lancement des activités de la COOP des Jardins écologiques de Prévost tenue le 1<sup>er</sup> septembre dernier, Thérèse Gaudette, propriétaire de la ferme La Chanterelle à Prévost et partenaire majeure dans ce projet, fait son entrée dans le jardin accompagnée à sa droite du conseiller municipal, Marcel Poirier, et à sa gauche du maire Claude Charbonneau.